

daient, sur la place publique, au pied de leur monument du Sacré-Coeur, près de 300 pèlerines, jeunes filles ou mères de famille, priaient dans le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap. Heureuse idée conçue et mise à exécution par un comité de personnes toutes dévouées à la classe ouvrière, sous la direction de deux Franciscains, les R. P. Ambroise et Emile, et avec le précieux concours de la chorale des Enfants de Marie de Sainte-Cécile.

Ah! qu'elles ont prié et chanté avec âme, ces mères et ces soeurs de futurs conscrits, massées dans l'enceinte du petit Sanctuaire dont elles remplissaient la tribune, les allées, même le chœur.

Jamais, peut-être, Notre-Dame du Cap n'a attiré dans sa chapelle de foule plus compacte, entendu des supplications aussi ardentes, vu couler tant de larmes de piété confiante et résignée.

Dans une brève mais chaude allocution, le Rév. Père Supérieur leur rappela que, dans les événements actuels, il faut voir, des yeux de la foi, la divine Providence qui permet que les peuples coupables se donnent par de mutuels carnages les châtimens mérités par leurs iniquités, et que seules la prière et la pénitence réussiront à apaiser la colère divine.

Comme ouverture de la saison des pèlerinages, il faudrait être par trop exigeant pour désirer davantage.

L'exemple mérite d'être suivi. . . .

Un record !

Au Monastère, l'activité augmente toujours. Pendant que le rédacteur s'efforce de remplir les annales de son cru et de reproductions appropriées, l'administrateur et ses deux aides voient sans cesse grossir la somme de leur travail. Deux fois le jour, le courrier leur apporte une moyenne de cinquante lettres. Ne pouvant venir elles-mêmes déposer leurs suppliques de guerre au pied de la Confidente de leurs peines, les familles éprouvées nous les font parvenir par la poste ou par l'entremise de nos missionnaires du Cap, de Montréal et de Québec. Ces demandes collectives de prières étant très souvent accompagnées de l'offrande d'une ou plusieurs souscriptions à notre revue, la récolte d'avril a été exceptionnellement abondante. Un millier d'abonnements nouveaux ! N'est-ce pas vraiment providentiel, à l'heure où il nous faut compter, pour faire face à la crise, sur tous les profits, même les plus minimes ?